

Henry Perrin

1921 - 2021

Henri Perrin naît dans une famille de peintres-décorateurs argentonnaise installée rue Ledru-Rollin. Après la mort de sa mère, il abandonne les études pour entrer comme apprenti, ainsi que son frère Maurice, dans l'atelier de son père Auguste Perrin (1893-1986). Il se forme comme peintre en lettres et réalise vitrines, enseignes, affiches, décors peints et fresques. Absent entre 1942 et 1943, il est déporté au travail obligatoire à Teplitz en Tchécoslovaquie où il est ouvrier à l'usine. Il peint les décors de la cantine et des portraits (aujourd'hui disparus?) de ses camarades de camp. De retour en permission à Argenton, il prend le maquis à Mouhers et ce n'est qu'après la libération qu'il retourne dans l'atelier d'Auguste.

On compte parmi ses réalisations, conçues le plus souvent avec son père :

- des décors de salles de restaurant : château de Bouesse, Cheval Noir (actuellement recouvert) et à la pension de famille à la Mère Huguet (ancien Diablot'hym).
- l'écusson de la ville d'Argenton-sur-Creuse (toujours utilisé par la commune).
- des pancartes pour les différentes associations de la ville (anciens combattants, associations de pêcheurs, etc.).

Mais surtout en 1951, il participe avec l'atelier Perrin au chantier de la Bonne Dame d'Argenton. Il restaure avec le doreur parisien Payer la statue et, sur les cartons de l'abbé Chaix, il peint le décor intérieur de l'église, toujours visible aujourd'hui.



Pour son loisir, Henri peint quelques tableaux de chevalet entre 1942 et le début des années 1950. Il se consacre essentiellement aux paysages, portraits et natures mortes. Il admire Géricault et Delacroix, ainsi que les impressionnistes tels que Monet, Renoir et Sisley. Son style reste cependant typique des années 1940. Le plus souvent, il peint à l'huile, sur le motif, et sur toute sorte de supports : carton, isorel, calendrier des postes, carton de peintures. La préparation de la toile ne convenait sans doute pas à sa spontanéité artistique. La matière picturale mince et sa capacité à poser rapidement les grands traits d'une composition témoignent d'une rapidité d'exécution et d'une maîtrise de la perspective, propres aux fresquistes et décorateurs. Les portraits sont quant à eux l'objet d'une attention particulière, il réalise souvent un dessin préparatoire mis au carreau qu'il reporte sur son support.

Après la retraite d'Auguste, aîné de la famille, Henri ne reprend malheureusement pas l'entreprise familiale et la maison Perrin ferme définitivement ses portes. Le savoir-faire perdure cependant à Paris et à l'international grâce au talent de son demi-frère, Jean-Marie Perrin (1941-2012) décorateur chez Mériquet-Carrère, ainsi qu'à Argenton au sein des ateliers de Joseph Barbotin (1920-1999), ancien disciple d'Auguste.



Cécile BEUZELIN



Auto portrait

LES FEMMES préfèrent
LES HOMMES



BIEN
CRAVATÉS

H. Perrin



Vue de la place du marché

Huile sur carton 32 X 37 (1943 ou après 1945)



Figure 1 La berge du Rabois

- Huile sur toile 34 X 41 (1942-1943 ?)



La maison rose

Huile sur isorel 33 X 45 (1945, 1946, 1950 ?)

Le moulin de Bord

Huile sur carton épais 40 X 51 (1946 1950 ?)



Le moulin de bord vue du vieux pont

Huile sur carton 23 X 28,5 (1943)

Argenton vu du chemin menant à la Bonne Dame

Huile sur isorel 32,5 X 44,5

(après 1945, 1946, 1950 ?)





Pont de biais à Argenton

Huile sur bois 29 X 36,5 (après 1945)

Le passage Dion vu de la rue Ledru Rollin

Huile sur caton 30,5 X 28 (1943)



La rue Barbès

Huile sur toile 45X 32,5 (1946)





Le pont neuf à Argenton

Huile sur isorel 32 X 45

Les Rabois

Huile sur isorel 46 X 32,5 (1945, 46,50 ?)



L'île du Bourgoin

Huile sur isorel 32 X 43,5



L'église et le château de Gargilles

Huile sur carton 31X 26 (1943)



L' église de Mouhers

Huile sur carton 33,4 X 23,9
(calendrier des postes 1942)



L'église du moulin Lasnier

Huile sur isorel (1946, 1950 ?)



Le moulin de Bord

Fusain sur papier 32,5 X 41

Dessin (préparatoire au tableau ?) 1946-1950 ?



La Bazanerie

Crayon lavis à l'encre brune sur papier

23 X 31 (1942)



Sous-bois



Relais de poste d'Argenton

Fusain sur papier 41 X 32



La kermesse à Paumule

Huile sur carton 32,5 X 45,5 (1950 ?)



Saint-Benoît-du-Sault

Huile sur isorel 32,5 X 44 (1946-1950 ?)



La Repererie (Mouhers)

Huile sur carton 30 X 23 (1944-1945 ?)



Maison à la REPARERIE (Mouhers)

Huile sur carton 24 X 31,5 (1944-1945 ?)



Lac d'Eguzon

Huile sur isorel 26,5 X 41 (1946-1950 ?)



Prairie

Huile

Crozant

Huile sur carton 24 X 31 (1942)



Souvenir du camp du moulin Lasnier

(Au revers : à ma femme chérie, Henri)

Huile 21 X 23



Route ombragée

Huile



Le Pin

Huile sur isorel 33 X 45,5 (1946-1950 ?)



Le Pali

Huile sur carton 21 X 28



La mer à Royant

Huile sur isorel 27 X 40 (1950 ?)



La mer à royan

Pastel sec 23 X 29,5 (1950 ?)



Le Pont de Saint Gaultier

Huile sur isorel 32 X 45 (1946-1950 ?)



La Creuse

Huile sur isorel 32,5 X 44

Paysage de montagne en Tchécoslovaquie (environ de Tepliz)

Huile sur carton (calendrier des postes 1942)

24 X 32



L'église de Teplitz

Huile sur carton (calendrier des postes de 1942)

29,5 X 23,5



L'usine et le camp) Teplitz
(Calendrier des postes de 1942)
Huile sur carton 29,5 X 23,5

Teplitz
Huile



Huile





La cafetière rose

Huile sur carton (calendrier des postes de 1942)

24 X 34



La cafetière bleue

Huile sur carton 22 X 228



Le poisson

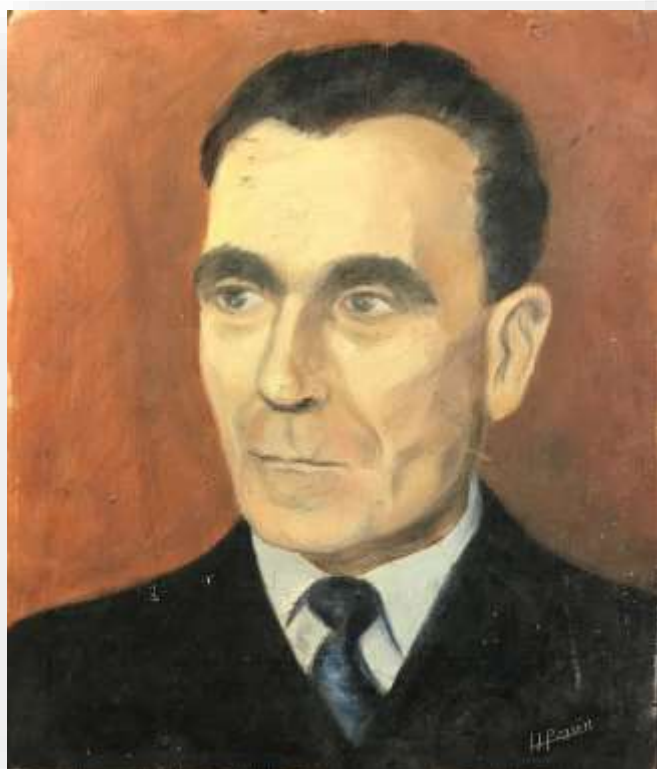
Huile sur isorel 32 X 44



Bouquet de zinnias

Huile sur isorel 44,5 X 33

Coupe de fruit
Huile sur toile



Portrait d'un voisin

Huile sur isorel 37 X 32,5



Philippe Perrin (fils du peintre à 5 ou 6 ans)

Huile sur isorel 29,5 X 24



Andrée Perrin (la femme du peintre)

Huile sur carton 37,5 X 34 (1943)



Anaïs Borgeais (la belle-mère du peintre)

Huile sur caton 37,5 X 34



Robert Borgeais (beau-père du peintre)

Huile sur carton 29 X 21,5



Robert Borgeais

Fusain sur papier brun 25 X 18, 5